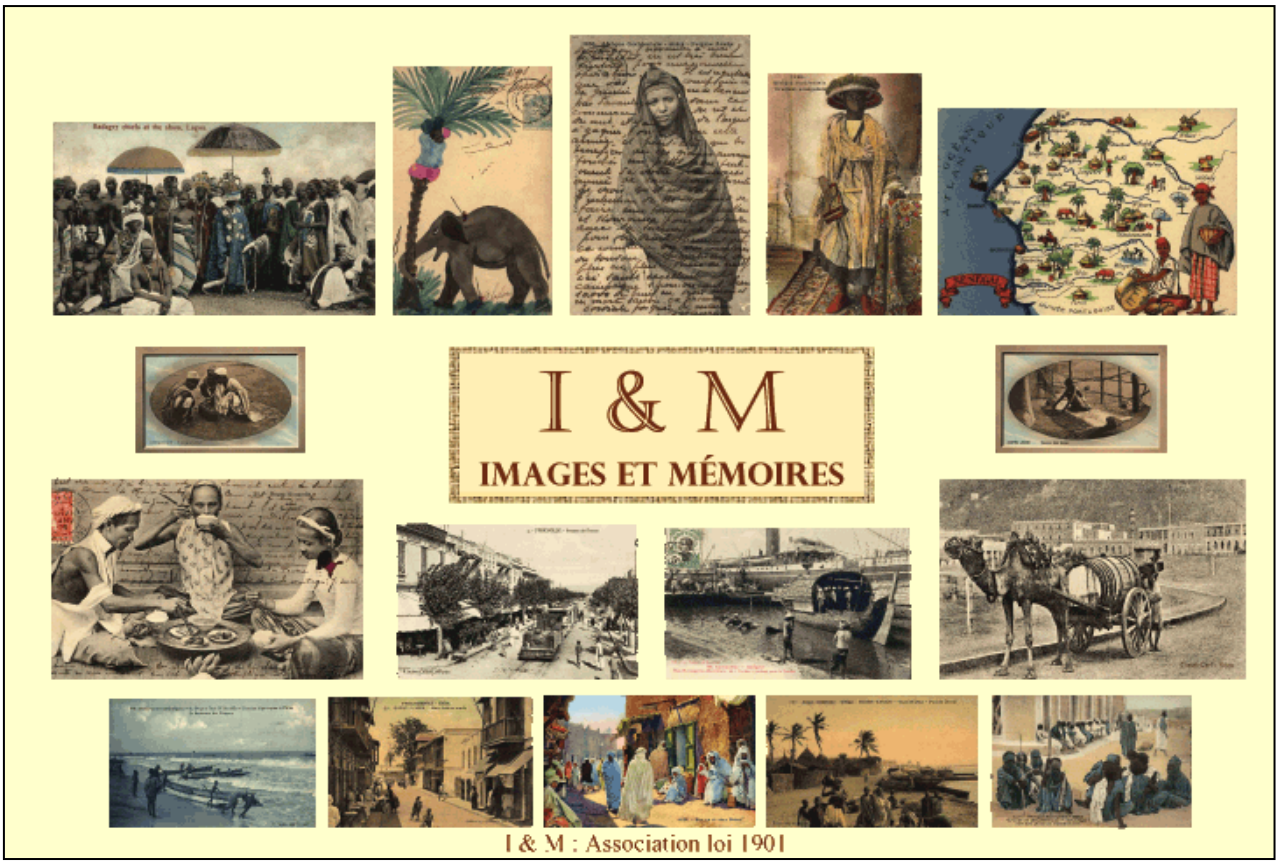
IMAGES & MÉMOIRES



LETTRE DE LIAISON

n° 14 – Automne 2006

Images & Mémoires

Siège social et Président :
14, rue des Messageries - 75010 Paris - ☎/fax : 01 47 70 31 32

Secrétariat général :
20, rue Berzélius - 75017 Paris - ☎/fax : 01 42 63 46 36

Rédaction :
Rés. Les Chartrons, bât B esc A, 46 ter rue de Leybardie, 33300 Bordeaux
jean-michel.andrault@wanadoo.fr - ☎ : 06 85 28 40 96

Site I&M :
http://www.imagesetmemoires.com

Bureau I&M
Président : Philippe DAVID
Vice-président : Stéphane RICHEMOND
Secrétaire-général : Georges MEURILLON
Secrétaire-générale adjointe : Anne PEZI
Trésorier : Jean-Michel ANDRAULT
Conseillers : Siméon ABBY KPATA ; Rémy CLIGNET ; Franck HOUNDEGLA ;
Guy MAINET ; Pascale NOURISSON ;
Estelle SOHIER ; Alain TIREFORT

Adhésions

Images & Mémoires est une Association loi 1901.

Cotisations 2006-2007 :

Normale	: 20 €	Bienfaiteur	: à partir de 40 €
Étudiant, sans emploi	: 10 €		

Réalisation de cette *Lettre de Liaison* : Jean Michel ANDRAULT

Sommaire

Éditorial **p. 2**

Activités **p. 3**

- Vie associative
- Nos adhérents
- Activités, publications, manifestations
- Petites annonces

Études et points de vue : Le photographe et *son/ses* image(s) **p. 7**

- « Hostalier-Noal, un duel de photographes au *Journal Officiel* du Sénégal, il y a 100 ans »
- « Petite digression poétique sur une *autre* trace de François-Edmond Fortier »
- « Le photographe *sur* ou *devant* l'image »

Illustration de couverture : page d'accueil de notre nouveau site Internet : www.imagesetmemoires.com

---

ABIDJEAN (sic) - *Arrivée du Ministre des Colonies, M. MILLIÈs-LACROIX* .
Collection Arkhurst Photographe. 1908.

Ce numéro est centré sur les photographes. Le cliché édité par Arkhurst semble bien en montrer un dans l'exercice de son art. Ce dos restera sans doute, malheureusement, anonyme. Fortier ? Arkhurst ? ou bien quelque officiel amateur de clichés… ?

Éditorial

Notre onzième année est déjà bien entamée. I&M poursuit sa route et le programme que nous nous sommes donné, certes moins vaste que nous ne le souhaitions mais déjà jalonné pourtant de succès non négligeables.

Je rappelle qu'en liaison avec notre secrétaire-général, c'est notre trésorier, Jean-Michel Andrault, qui se charge désormais à Bordeaux de l'assemblage et de la réalisation de nos *Lettres de Liaison* (*LL*).

Par ailleurs, l'édification de **notre site Internet**, entre juillet et octobre, grâce aux efforts de Pascale Nourisson et Georges Meurillon, aboutit à sa mise en ligne définitive **le 15 novembre** par Isabelle Daubié (DRA Conseil) qui en était chargée (www.imagesetmemoires.com).

Je rappelle également que notre vice-président, Stéphane Richemond, continue de travailler opiniâtrement :

- d'une part à la "liste de diffusion" élargie qui nous permettra de toucher le maximum de personnes et d'institutions susceptibles d'être intéressées par nos actions;

- d'autre part à l'envoi à nos adhérent(e)s de nombreuses informations directement par courrier électronique pour des contacts plus fréquents, plus exploitables en temps réel. Cependant, de nombreux messages ont été refoulés, pour les diverses raisons que nous pouvons imaginer (adresse périmée, mal écrite et donc mal lue, modifiée, etc...). Pour cet effort d'expansion, **il est donc absolument essentiel que nous disposions de la liste, à jour et fiable, des adresses électroniques de tous ceux de nos membres qui en sont pourvus.** Nous demandons donc à chacun(e) d'entre vous - si tel est votre cas - de bien vouloir le plus tôt possible nous la confirmer, nous la rectifier, nous la préciser, de façon très lisible et très complète.

Vous trouverez dans les pages qui suivent l'indication de quelques échéances qui nous paraissent intéressantes pour qu'I&M, en y participant, se fasse davantage connaître et puisse élargir son champ d'action.

Je rappelle qu'un quart de nos adhérent(e)s sont en retard pour leur cotisation 2006 (parfois même 2006 et 2005). Un papillon de couleur rappelle cet « oubli » et les invite à se régulariser le plus tôt possible en retournaant aussi le bulletin de (ré-)adhésion qu'ils (elles) ont reçu.

A bientôt, très cordialement,

Philippe DAVID

Vie associative

• Notre **Assemblée Générale annuelle** s'est tenue, comme prévu, le **samedi 24 juin** dernier à Paris, à la mairie de ce même 10ème arrondissement qui vit la naissance d'I&M en mars 1995, avec un total de 43 membres présents ou représentés. Le rapport moral du Président, le rapport d'activités du Vice-Président et du Secrétaire-Général et le rapport financier 2005-2006 du Trésorier ont été approuvés à l'unanimité. La gestion de l'exercice a été arrêtée sur la base des chiffres suivants :

- compte de résultat : au total 3 687,02 €, laissant apparaître un déficit de 595,06 € ; ce déficit est essentiellement dû à un coût accru des charges liées aux *Lettres de Liaison* et à la mise en place du site Internet. La situation financière de notre association reste cependant saine, mais il conviendra de veiller aux charges des prochains exercices, et de tenter de trouver des ressources nouvelles.
- bilan : 6 769,63 euros à l'actif et au passif.

• Le **Bureau** a tenu au siège sa réunion de rentrée le **samedi 14 octobre** et examiné à cette occasion :

- les perspectives de réalisation d'une exposition « Binger, Fortier, et la photographie africaine » au Musée de l'Isle-Adam en 2009.
- l'état d'avancement de notre site internet
- les possibilités de financement des travaux de recherche personnels ou associatifs de nos adhérents

Nos adhérents

Bienvenue à nos tout derniers adhérents de l'été 2006 :

• **Patrice ARNAUD-BATTANDIER,** de Paris-8ème, (petit-fils de l'écrivain Robert Randau, dont nous rappelions récemment l'ouvrage « *Le chef des porte-plumes* »).

• **Elisabeth CAZENAVE,** écrivain, présidente de l'association Abd-el-Tif, de Paris-8ème.

• **Jean LIBERT,** militaire puis technicien pendant plus de 30 ans en Afrique, du Burundi au Cameroun et au Mali, avec l'UMHK, le HCR et l'UNICEF, retraité en Ardenne belge.

• **Christraud GEARY,** docteur en anthropologie culturelle, notre correspondante aux Etats-Unis de longue date, aujourd'hui conservatrice de la section "Arts d'Afrique et d'Océanie" au Musée des Beaux-Arts de Boston, spécialiste notamment de l'iconographie ancienne du Cameroun (adhérente à titre de bienfaitrice).
Nous évoquons plus loin les divers ouvrages qu'elle vient de nous faire parvenir.

• **Ghislain de la SAYETTE**, ingénieur, spécialiste du Sénégal, de Vaucresson (92).

Activités, publications, manifestations

Une étape importante : I&M ouvre son site Internet

www.imagesetmemoires.com : voilà un nouveau lieu de rendez-vous !

Vous avez été informés des étapes de la naissance de notre site (*LL* précédentes et Éditorial de Philippe DAVID). D'ores et déjà il paraît très attractif, encore faut-il le faire **vivre** et **évoluer.**

Pour qu'il devienne un lieu vivant d'information et de documentation nous espérons la participation de tous. Merci de nous faire parvenir vos remarques, critiques, suggestions, et plus généralement toutes informations susceptibles d'une large diffusion (par le canal ouvert du site, ou par celui plus restreint, et déjà en place, des courriels).

Parallèlement à une diffusion sélective du contenu des *Lettres de Liaison* sur le web, nous continuons ccependant l'édition papier de cet indispensable instrument de liaison.

Expositions

• « **TOUAREGS du NIGER. Le regard d'Edmond BERNUS, géographe »**

Nous devons à notre amie **Claire Lissalde,** responsable de la banque d'images "Indigo" de l'IRD, la conception et la coordination d'une exposition consacrée à Edmond Bernus**,** sous le titre : "TOUAREGS du NIGER. Le regard d'Edmond BERNUS, géographe". Modeste mais émouvante, cette expo a été présentée du 4 au 13 septembre à la Mairie du 10ème arrondissement de Paris.

Rappelons ici qu'Edmond Bernus fut conseiller, membre du Bureau d'I&M jusqu'à son décès. Après la France l'exposition poursuivra sa tournée jusqu'au Niger en Afrique et dans plusieurs pays d'Asie centrale.

• **Nos expositions**

- Les négociations se poursuivent avec le Musée de l'Isle-Adam (Val d'Oise) en vue d'une double exposition « Binger-Fortier et la photographie africaine » à l'horizon 2009.

- I&M en définitive n'a pas participé au Village sénégalais prévu fin juillet/début août dans le cadre des festivités du 90ème anniversaire de la bataille de Verdun, diverses difficultés ayant, dès la fin de juin, réduit à très peu de chose la présence politique, artisanale et culturelle des Sénégalais telle qu'elle était pourtant espérée.

Activités, manifestations et informations diverses

• **Colloque « Images et Imagerie » (Arles, 2007)**

On nous annonce, avec la documentation adéquate, le 132ème Congrès national des sociétés historiques et scientifiques, prévu à ARLES (13) du 16 au 21 avril 2007, sur un thème : "IMAGES et IMAGERIE", susceptible de nous intéresser.

Participation payante, de 15 à 60 euros, selon statut.

Toutes informations sur : congres.cths@recherche.gouv.fr et www.cths.fr

Inscriptions avant le 15 novembre 2006.

• **Naissance du Centre d'Etudes de Mondes africains (CEMAf)**

Nous reprenons à la *Lettre de la CADE* (Coordination pour l'Afrique de demain, n° 91, juin 2006) l'information suivante qui intéressera certainement nombre de nos adhérent(e)s:

L'Institut d'Etudes Africaines /IEA d'Aix-en-Provence, le Laboratoire "Mutations africaines dans la longue durée" / MALD de Paris et le Laboratoire "Systèmes de pensée en Afrique noire"/SPAN d'Ivry s/Seine viennent de former ensemble le Centre d'Etudes des Mondes africains / CEMAf basé 9 rue Malher 75004 Paris).

Le premier colloque organisé par le CEMAf s'est tenu au siège les 28 et 29 avril derniers sur le thème : "La transmission de l'état colonial en Afrique".

• **Abdou Diouf, Léopold S. Senghor et la colonisation**

Relevons aussi, sous la plume d'Abdou Diouf, ancien président du Sénégal et secrétaire général de l'OIF /Organisation internationale de la francophonie, dans un article donné au *Monde Diplomatique* de septembre, ce rappel opportun d'une "interrogation métaphorique" de Léopold S. Senghor :

"La colonisation a été une aventure humaine. Comme toute aventure humaine, elle a charrié de la boue et de l'or. Pourquoi ne faudrait-il prendre que la boue et ne pas retenir les pépites ? "

• **Five o'clock postcards**

Une première mondiale? On nous signale l'ouverture récente, à Londres, par un collectionneur privé, Anthony d'Offay, d'une galerie de cartes postales couplée avec un salon de thé sur deux niveaux !

Adresse : 9 Dering Street, New Bond Street, LONDON, W 1S LAJ

Au premier /à la première qui y passe de nous en faire la description...

• **Références....**

Au CAOM d'Aix-en-Provence, plusieurs images de l'Exposition de Paris 1889, signées **Bonnevide** "photographe des Colonies" **et Pirou**, se trouvent sous la cote: 2 ECOL 16, dossier 64, planches 5,6,10,13,15 et 16.

Nos publications

Le « Village sénégalais » d'Arras (1904)

Dernière à naître (pour l'instant) du programme "Villages noirs", l'étude de Ph.David intitulée *Le "Village sénégalais" de l'Exposition d'Arras (1904) en histoire et en images* sera publiée, en octobre 2007 (!), dans le *Bulletin de la Commission départementale d'Histoire et d'Archéologie du Pas-de-Calais*

Signalons à cette occasion que le Village d'Arras fut l'un des plus photographiés puisqu'il existe au total, pour nous en donner témoignage, 19 cartes postales correctement datées et légendées (parfois reprises ultérieurement sans lieu ni date), 12 photos diverses en bibliconographie, et encore les 13 photos du petit Fonds Lecointe, le tout aux Archives départementales du Pas-de-Calais.

Livres et publications reçus

• **Guy THILMANS et l'histoire de Gorée**

Au Sénégal, nos amis **Cyr Descamps,** son épouse **Françoise** et **Fatima Fall,** viennent de faire publier par les toutes nouvelles "Éditions du Musée historique du Sénégal" deux nouveaux ouvrages de Guy Thilmans, décédé à St Louis-du-Sénégal en 2001 (v. LL-11 et 13) :

- *Histoire militaire de Gorée. De l'arrivée des Portugais (1444) au départ définitif des Anglais (1817).*
- *La grande Batterie de Gorée. Recherches archéologiques et historiques.*

Deux livres extrêmement fouillés et si riches en détails, en croquis et en notes, qu'ils sont parfois assez difficiles à lire.

On attend par ailleurs les Actes du Colloque de décembre 2004.

• **Deux catalogues d'expositions autour du Congo Belge de ZAGOURSKI**

Par ailleurs et sans se donner le mot, notre trésorier **Jean-Michel Andrault** et **Christraud Geary** viennent de compléter, avec deux ouvrages à l'appui, notre information relative aux expositions consacrées ces derniers temps, à Varsovie et à Washington D.C., à l'oeuvre magistrale du photographe polonais Zagourski pendant presque vingt ans au Congo Belge et que nous avons plusieurs fois évoquée ici même, en même temps que l'action de notre ami **Krzysztof Pluskota** en sa mémoire.

- La plaquette bilingue (polonais/français) de 44 p. publiée à Varsovie en 2005, *Nostalgia urzeczywistniona Afryka w fotografiach Kazimierza Zagorskiego. Nostalgie devenue réalité, l'Afrique dans les photos de C.Z.*, comporte notamment 11 très beaux clichés de Zagourski, une courte notice bibliographique rédigée par K. Pluskota..

- L'ouvrage américain, intitulé *IN and OUT of FOCUS, Images from central Africa, 1885-1960*, combine, avec 160 illustrations (souvent des cartes postales et souvent en couleurs), les deux textes rédigés par C. Geary et K. Pluskota à l'occasion de l'exposition présentée au Musée national d'Art africain (Smithsonian Institution) à Washington D.C. de décembre 2002 à mars 2003, exposition où Zagourski occupait la première place.

• **Iconographie ancienne du Cameroun**

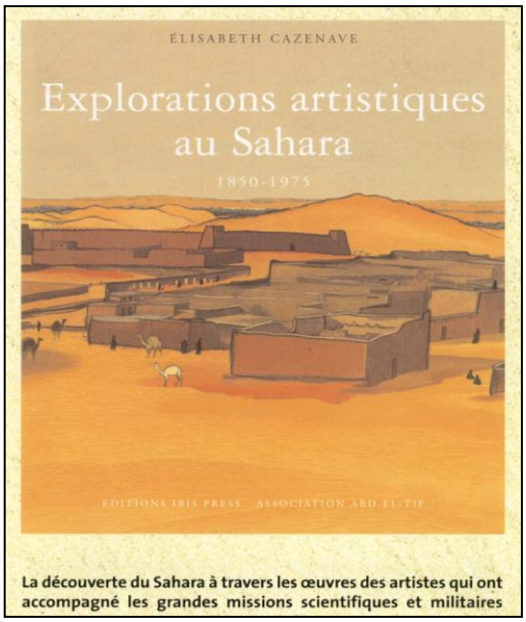
Christraud Geary nous a fait également parvenir deux de ses nombreux articles consacrés en 1990 à l'iconographie ancienne du Cameroun dont elle est, aux Etats-Unis, la spécialiste incontestée :

- *"On the Savannah": Marie Pauline Thorbecke's Images from Cameroon, West Africa (1911-12)***,** 10 p., ill. et 47 notes, publié dans *Art Journal*, vol.49, n°2, été 1990. M.P. Thorbecke a séjourné, avec son mari géographe, chez les Bamoum, les Tikar, les Wouté et les Foulbé du centre-Cameroun. La collection Thorbecke se trouve essentiellement au Musée Rautenstrauch Joest de Cologne.

- "*Impressions of the African Past : interpreting ethnographic Photographs from Cameroon"***,** 27 p., ill., publié dans *Visual Anthropology*, vo1.3, 1990. L'étude concerne également les photographes allemands présents avant 1914 auprès du sultan des Bamoum, Njoya (outre M.P. Thorbecke, Oldenburg, Reimer, Gôhring et surtout Anna Wuhrmann).

• **Sahara et artistes**

Elisabeth Cazenave nous communique la liste des ouvrages publiés par l'**Association Abd-el-Tif** qu'elle préside (www.abdeltif.com). L'un d'entre eux est consacré à Paul-Elie Dubois (1886-1949), peintre du Hoggar. Elle nous annonce la parution ce mois-ci (novembre 2006) de son nouveau livre : *Explorations artistiques au Sahara. 1850-1975* (160 pages, 200 illustrations en quadrichromie).



Petites annonces

Cette nouvelle rubrique vous est ouverte ; nous pensons qu'elle peut permettre de stimuler contacts et échanges.

• **A vendre** :

- d'une part: quatre des albums publiés en 1987 par SEFAG et l'Illustration dans la série "Grands dossiers de l'Illustration", portant les titres suivants : *L'Automobile ; la Mode ; le Cinéma*, et *Noël*. Etat neuf.

- d'autre part: *"L'AFRIQUE NOIRE", précédée d'une Vue d'ensemble sur le Continent Africain"*, de Jacques WEULERSSE, Géographie pour tous, A.Fayard & Cie , Paris, 1934. Relié cuir, quasi-neuf.

Philippe David, 14 rue des Messageries, 75010 PARIS

Hostalier – Noal
Un duel de photographes au *Journal Officiel* du Sénégal, il y a cent ans

par Philippe DAVID

Voici que certains des photographes français autrefois installés au Sénégal et depuis longtemps disparus, nous donnent, à cent ans d'intervalle et par l'intermédiaire surprenant du *Journal Officiel* de l'époque, des nouvelles d'outre-tombe aussi inédites que précieuses. On ne soulignera jamais assez la richesse des renseignements que les vieux *J0* d'antan sont susceptibles de livrer aux chercheurs, pour peu que ceux-ci soient méthodiques et surtout très respectueux de leurs pages, si fatiguées que le moindre attouchement risque de les déchirer ou de les réduire en poussière. Aux Archives de Dakar en tout cas.

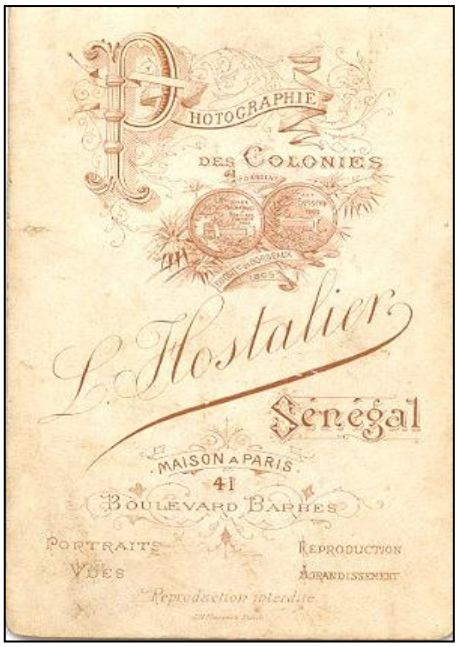
La récente moisson d'informations qui donne sa substance au présent article provient exclusivement des *JO* du Sénégal des années 1889 puis 1894-1914 (sauf 1904 et 1906 indisponibles). Elle nous révèle, avec force détails, le long duel commercial par annonces publicitaires auquel se livrent alors, pendant plusieurs années, les deux ténors de la profession que sont à l'époque Noal à Dakar et Hostalier à St-Louis ... avec, sur le tard en 1898 - on le verra - l'insertion-surprise d'un troisième, le célèbre Fortier **(1)**. Curieusement, les autres professionnels, ceux que nous connaissons déjà bien pour s'être consacrés à partir de 1900 à l'édition de cartes postales, n'apparaissent pas. Pas plus d'ailleurs que cet énigmatique Joannès Barbier, "photographe à Dakar et St Louis" dès 1890 (selon ses propres documents), également "propriétaire à Dakar", qui vint présenter à l'Exposition universelle de Lyon en 1894, avec son frère Louis, un gros "village" sénégalo-soudanais de 160 personnes, et dont on perd très vite la trace après 1896.

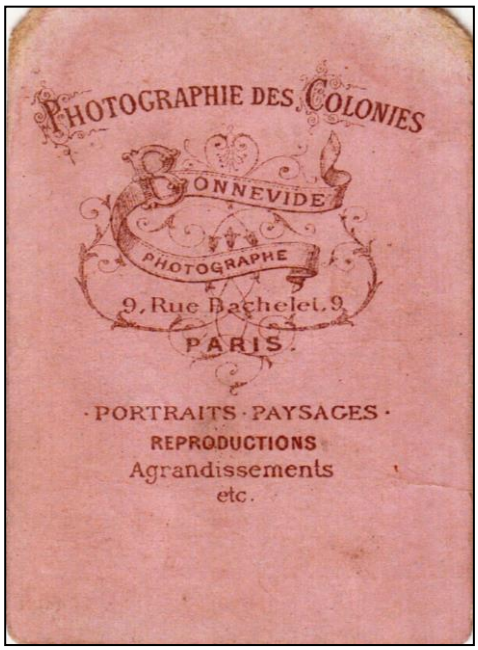
Le duel publicitaire entre Hostalier et Noal commence donc au tout début de 1894 lorsque le premier des deux, installé à St Louis, s'offre un espace de réclame dans le premier n° du *JO* de l'année, p.1**(2)** :

> *"Photo Artistique Sénégalaise Louis HOSTALIER (anc. maison Bonnevide et Hostalier) Louis Hostalier, retour de Paris, rouvre ses ateliers R. Faidherbe.*
>
> *Ami de l'art progressif, M. Hostalier a étudié, trouvé et perfectionné un procédé nouveau permettant de faire des portraits et des groupes la nuit, au domicile et dans l'appartement même du client.*
>
> *Nouveau procédé instantané pour bébés.*
>
> *Inaltérabilité la plus absolue.*
>
> *Sous peu de jours, (il) se propose de visiter Tivaouane, Thiès, Rufisque, Dakar et Gorée. Il espère que toutes les personnes qui le connaissent voudront bien l'attendre pour lui confier leurs travaux*".

Une très courte mention de "Bonnevide, photographe à St Louis" apparaît dans un *JO* de 1889 mais, cinq plus tard, Bonnevide n'est apparemment plus là. La période 1890-93 (qui n'a pu être examinée) fournira peut-être quelques renseignements sur les deux associés. Hostalier est donc seul maintenant pour déclencher une offensive vigoureuse non seulement sur St Louis mais sur toute la ligne de chemin de fer jusqu'à Dakar. Son annonce est répétée encore douze fois, tout au long des mois de janvier-février-mars, aux pages 22, 35, 46, 55, 64, 74, 85, 97, 108, 116, 123 et 135 du *JO* !

Alliances et concurrences





Hostalier, Bonnevide, Bonnevide-Hostalier (verso de cartes-portraits, années 1880-90)

Grand guerrier de Samory (sic !), chez Hostalier.

Samory (Fortier éditeur, mais photo Noal-Fortier sans doute).

Clichés de Samory à Saint Louis après sa capture (janvier 1899)

Noal, le concurrent de Dakar - nous allons apprendre qu'il s'agit plus exactement de deux frères - entre en lice au bout d'un mois. Et comme les pages publicitaires du *JO* sont très réduites, chaque numéro n'ayant que huit pages en général, parfois dix, les annonces rivales d'Hostalier et des Noal se trouvent pratiquement l'une sous l'autre, aux mêmes pages 74, 96, 108, 116, 123 et 135 ! Mais les frères Noal ne font pas dans le classique : ils frappent d'emblée un coup médiatique original qui révèle tout de suite leur sens de l'actualité et leur disponibilité de "reporters".

Ayant en effet pu monter, en rade de Dakar, à bord du croiseur "Segond" qui emmène le roi d'Abomey déchu, Béhanzin, et sa petite famille à la Martinique, *"MM. NOAL frères, photographes à Dakar"* annoncent :

"5 photographies parfaitement réussies... faites d'après nature :

1. Béhanzin seul
2. Béhanzin avec son fils
3. Béhanzin avec sesfemmes
4. Le prince héréditaire, les 3 filles et le fils de Béhanzin
5. Le croiseur "Segond".

Franco, 5 photos 13 / 18 sur beau bristol; il suffit d'envoyer lO f. à MM. NOAL frères."

Ce "scoop", Hostalier ne l'a pas eu. Il attend quelques mois sa revanche à St Louis et, début septembre, contre-attaque par une seconde annonce qui va paraître au moins seize fois, aux pages 333, 341, 350, 361, 370, 377, 386, 401, 409, 418, 426, 437, 446, 454 et 468 (!), et qui joue habilement sur les contrastes typographiques d'une ligne à l'autre :

(M. Hostalier) « *va partir sous peu dans le 2è arrondissement pour quelque temps. Il rappelle qu'il peut faire de belles photographies émaillées, telles que cartes albums et groupes de_farnilles de toutes dimensions - Reproductions et agrandissements grandeur naturelle d'après simples cartes de visite - Spécialités instantanées pour enfants et bébés.*

Les plus grands soins sont apportés pour la ressemblance parfaite
II opère la nuit à domicile pour intérieur
Grand choix de vues diverses et de types indigènes
Fabrication de cadres en tous genres
On peut poser tous les jours de 7 à 9h. du matin et de 3 à 5h. du soir Rue Faidherbe au coin de la Rue de France ».

Les Noal ne réagissent qu'en novembre mais dribblent désormais leur adversaire qu'ils retrouvent une fois encore au *JO* sur les mêmes pages 393, 401, 409, 418, 426, 437 et 446 :

PHOTOGRAPHIE SÉNÉGALAISE

« MM. NOAL frères ont l'honneur d'informer le public du Sénégal qu'ils seront de retour dans la colonie courant décembre prochain. Etant actuellement à Sierra Leone, ils ont joint à leurs grandes collections de très intéressantes vues des Guinée française, portugaise et anglaise **(3)**.

Les personnes désireuses de se procurer quelques-unes de ces vues pourront, jusqu'à l'arrivée de MM. NOAL, s'adresser à M. LAGRAVE, agent de la maison Maurin, leur seul dépositaire à Dakar.

Le perfectionnement de leurs appareils leur permettent (sic) *de faire des photographies de toutes dimensions, spécialement des instantanés tels que bébés, groupes, monuments, salons, reproductions, agrandissements absolument inaltérables, encadrements, etc., etc., etc .*

Les personnes soucieuses d'avoir un travail bien fait voudront bien les honorer de leur confiance ».

Hostalier reprend la main, un an plus tard, en novembre 1895 et s'offre une nouvelle campagne publicitaire qu'il va poursuivre jusqu'au mois de janvier suivant (*JO*-1895, pp. 368, 375, 384, 400, 408, 416). De nouveau, il annonce une tournée sur les terres de ses rivaux, "dans le 2ème arrondissement", de Tivaouane à Dakar et Gorée, promettant à sa pratique :

« le plus grand soin, la plus grande ressemblance, le goût le plus artistique et une exactitude irréprochable. A l'occasion du Jour de l'An, agrandissements avec bel encadrement, moulure grecque noire et or, passepartout grenat, imitation velours (d'après personne ou simple carte de visite) PRIX: 35 F.

S'ensuit une longue accalmie de presque deux ans sans passe d'armes jusqu'en novembre 1897 lorsque Noal (toujours au pluriel ?) annonce (*JO*, pp.407 et 419) qu'il vient d'accompagner dans son voyage africain le ministre des Colonies André Lebon et qu'il met en vente, au prix de 20f., une série de 12 vues 21 x 27 de ce périple. Les photos se vendent aussi 3f. pièce et sont exposées : à St Louis chez Guérin, à Rufisque à l'épicerie Maurel & Prom et à Dakar chez lui-même. Presque simultanément (*JO*, p.436) Noal fait en outre savoir qu'il vient d'installer un atelier de pose à St Louis, chez Chazelle, rue Nationale, pour tous travaux qui lui seront confiés jusqu'au 2 décembre inclus. S'agit-il simplement d'un atelier temporaire installé chez un ami juste le temps de son séjour dans la vieille capitale ? Il est difficile de l'affirmer car une surprise nous guette pour l'année suivante....

Serait-ce parce qu'Hostalier sent la menace de Noal sur St Louis se préciser ? Toujours est-il qu'il reprend l'initiative dès le mois de mars 1898 (*JO*, pp.100, 116, 124), sûr de la qualité de son travail dans ses ateliers ouverts de 7 à 11 h. et de 2 à 6 h.:

"...belles photographies, inaltérables pour les colonies, telles que : bustes dégradés, groupes de famille et instantanés pour enfants.-gravures pour l'industrie et le commerce .... modèles de types indigènes du Sénégal, Soudan et tous autres points de l Afrique française"

Défiant son rival par la préparation d'une nouvelle incursion dans le sud, il précise que *"...sous peu (il) se rendra sur tous les points de la ligne du Cayor, Rufisque, Dakar, Gorée, etc..."* et, développant son offensive à la fin d'octobre 1898 (*J0*, pp. 400 puis 408) il annonce une *"grande diminution"* de ses produits dont les tarifs sont désormais les suivants :

"*cartes-album satinées : 12 cartes : 25 f ; 6 cartes : 15 f.*
cartes visite satinées : 12 cartes : 18 f.; 6 cartes : 12 f.
Grande collection de vues et types indigènes de tous les points de l'Afrique française:
formats cartes 24 x 20 : 12 cartes : 8 f. ; 6 cartes : 5 f.
cartes visite types : 12 cartes : 4 f. ; 6 cartes : 2 f.

Sa contre-attaque se poursuit, se durcit même, à la fin de décembre (*JO* 1898, pp. 488 et 496). Non seulement Louis Hostalier précise que son atelier est situé à l'angle de la rue de France et de la rue Potin, mais il estime nécessaire de rappeler qu'il a obtenu une médaille d'argent à l'Exposition de Bordeaux et annonce une *"grande réduction pour famille de trois personnes venant poser en même temps"*, soit les tarifs suivants:

"	*cartes visite*			*cartes album*		
1è personne	*12 cartes*	*18 f.*		*1è personne*	*12 cartes*	*25 f.*
2è "	*12* "	*15 f.*		*2è* "	*12* "	*20 f.*
3è "	*12* "	*12 f.*		*3è* "	*12* "	*15 f.* "

Deux diminutions majeures en quelques mois ! L'année 1898 n'aurait-elle pas apporté à Hostalier le succès qu'il escomptait face à son rival ?

Si explication il y a - on est bien tenté de le voir ainsi - elle date d'à peine trois semaines : nous la trouvons aux *JO* des ler et 8 décembre (pp.448 et 460) avec certains passages en gras :

"*MM. NOAL & FORTIER photographes auront sous peu l'avantage d'ouvrir un Atelier de pose à Saint Louis ... Parfaitement outillés, ils sont à même, par un travail* ***soigné et d'un fini inconnu jusqu'à ce jour dans la Colonie****, de donner entière satisfaction aux personnes qui voudront bien les honorer de leur confiance.*

Portraits directs ou par reproduction

en formats cartes de visite, carte-album, Paris-Portrait et 24 x 30. Groupes, Agrandissements encadrés ou non et, en général, ***exécutés conformément aux derniers perfectionnements de l'art photographique.***"

C'est là un véritable coup de théâtre ! Non seulement Noal (il n'en reste plus qu'un) vient de porter la guerre à St Louis, sur le terrain même de son concurrent septentrional, mais, en outre, le nouveau venu n'est autre que Fortier, François-Edmond Fortier, qui va devenir en quelques années le photographe le plus célèbre et le plus productif de toute l'AOF… Fortier dont, à vrai dire, on ignore encore jusqu'à ce jour, l'époque exacte et les circonstances d'arrivée au Sénégal **(4)**.

Cette fois, le duel promet d'être sans merci entre Hostalier et le couple Noal-Fortier, lequel ajoute, fin décembre 1898 (*JO*, pp.488 et 496) quelques renseignements pratiques utiles à sa clientèle : ateliers 2 rue Bisson, ouverture *"à partir du jour de Noël* " ; horaires: 6-lOh. et 3-5h.

Curieusement, le *JO* du Sénégal va désormais rester muet et, à peu de chose près, ne plus rien nous révéler de la compétition des deux ateliers rivaux. Qu'ils soient désormais concurrents directs dans le même temps et les mêmes lieux, c'est ce que nous prouve, peu après, le 4 janvier 1899, l'arrivée de Samory à Saint-Louis, en provenance de Kayes. Ce jour-là, à 8 h du matin, en effet, Samory Touré, vieil adversaire des Français qui ont fini par s'emparer de lui sur les confins ivoiro-guinéens et l'emmènent en déportation, débarque du vapeur "Bonnier" entre deux rangées de tirailleurs, accompagné d'une petite suite de 13 personnes **(5)**. Samory, bien encadré, gagne la Direction de l'Artillerie où il sera détenu avec les siens jusqu'à son embarquement pour le Gabon. Les photographes sont là, d'abord sur le quai puis, un peu plus tard ou les jours suivants, dans la cour du bâtiment ou dans la rue qui le longe.

Hostalier annonce, toujours au *JO* (pp. 20 et 28), qu'il met en vente une collection de 6 cartes assorties, de format 20 x 25:

"*PHOTOGRAPHIES DE SAMORY*
de son fils, de ses femmes et de sa suite
Collection expédiée franco de port contre un mandat-poste de 6 f.
Rue de France à Saint-Louis. "

Noal-Fortier, quant à eux, n'annoncent rien mais nous connaissons les deux clichés qu'ils ont utilisés pour quatre cartes postales **(6)**. Un autre photographe, non identifié, est également passé à la Direction de l'Artillerie (carte anonyme N-sans n°). Et quelques autres peut-être encore....

Très curieusement, cette polémique de six ans par *JO* interposé cesse justement lorsque s'ouvre, au Sénégal et partout ailleurs dans la région, "l'âge d'or" des cartes postales dont nous sommes amplement pourvus, alors que les photos antérieures à 1899 nous manquent presque complètement. Hostalier, photographe déjà ancien et chevronné **(7)**, va se contenter d'éditer 20 (au maximum 24) cartes postales entre 1900 et 1902/03, utilisant d'ailleurs pour certaines de vieux clichés bien antérieurs **(8)**. A-t-il renoncé très vite à se mesurer avec Fortier dans ce domaine ? Toutefois, on le retrouvera encore, très longtemps après, peut-être pour la dernière fois, au *JO* de 1912 (pp.175, 207 et 219) avec l'annonce suivante:

"*Hostalier à la disposition de la clientèle ...I1 se recommande par ses prix de bon marché... lO f. la douzaine de cartes de visite* ... " Son atelier est toujours à l'angle des rues de France et Potin, ouvert tous les jours de 7 à lO h et de 2 à 5 h.

En face de lui, on ne trouve plus désormais au *JO* aucune publicité de Noal-Fortier, ni plus tard de Fortier seul. Manifestement, l'un des frères Noal, décédé, séparé ou reparti, n'est plus en course depuis longtemps mais nous ignorons les prénoms des deux. Sur quelques clichés en notre possession, apparaît la signature"E. NOAL, PHOT." que nous sommes tentés d'attribuer au premier. Car le second, désormais seul, signe "Ph. Noal", puis "Ph.Noal et Fortier" après son association avec celui-ci, et cette abréviation semble indiquer aussi un prénom (Ph. pour Philippe par exemple, comme il y avait eu "E.") plutôt que l'abréviation de "photo" ou "photographe" même si la coïncidence est un peu fâcheuse. Simple ou double, en tout cas, cette signature apparaît sur plusieurs clichés connus . Sur une autre photographie **(9)** c'est "M. Noal photographe" lui-même (mais lequel?) - et non plus sa signature - qui apparaît, visitant un village sérèr "au Mont-Rolland", en compagnie de trois missionnaires probablement Spiritains: les PP. Sibire et Chany, et un frère non nommé.

Les signatures "Ph.Noal" et "Ph. Noal & Fortier" marquent donc un certain nombre de clichés qu'on retrouve, publiés avec mention d'origine, dans plusieurs ouvrages de l'époque. Signalons notamment : *Une mission au Sénégal. Ethnographie - Botanique - Zoologie - Géologie,* d'Auguste Challamel, paru pour l'Exposition de Paris1900 avec une quinzaine de clichés "Ph. Noal & Fortier" devenus autant de cartes postales "Fortier, phot." un peu plus tard. Mentionnons aussi : *Les races du Sénégal* qui contient également 16 illustrations Noal-Fortier.

Ceci dit, passée une période problement très brève, Fortier, pour ses toutes premières séries de cartes postales, reprend des clichés Noal, mais sans le dire. J'ai pu établir autrefois un tableau encore

très incomplet de concordance de ses premières cartes (séries *FPh-* et *CF-*) avec des clichés du seul Noal connus par ailleurs, notamment grâce aux ouvrages signalés plus haut. Dès le début de son immense production (qui va totaliser 3 300 unités originales en 12 ans et autant de réimpressions ultérieures !), Fortier en est donc le seul signataire : il n'existe aucune carte postale signée Noal.

D'ailleurs, nous ignorons encore ce qu'il est advenu de Ph.Noal après le passage de Samory. Est-il, dès 1899 ou 1900, tombé malade, décédé au Sénégal ou rentré en France puisqu'il avait une adresse parisienne ? S'est-il brouillé avec son associé tout en restant sur place ? Fortier, lui, s'est très vite replié sur Dakar et St Louis n'apparaîtra jamais sur la signature de ses cartes. En revanche, le verso de ses clichés-portraits sur carton dès 1899-1900 indique bien qu'il est installé, non à St Louis, mais à "Paris, Dakar, Sierra Leone, Lagos", ce qui semble prouver qu'il a repris, très rapidement (dans quelles circonstances ?) et au moins pour une brève période, l'ensemble du réseau Noal antérieur. Souvenons-nous que les frères Noal étaient à "Sierra Leone" en 1894. Par ailleurs, le fait que Ph. Noal, présent à St Louis avec son frère depuis plusieurs années, ait pris Fortier comme associé et non comme collaborateur ou employé, incite à penser que ce n'est pas à cette époque (1898), à l'âge de 36 ans, qu'il serait arrivé en Afrique pour la première fois. I1 s'y trouvait probablement déjà et y avait fait ses preuves quelque part.

En tout cas, et à moins d'une surprise toujours possible, les *JO* de la période 1900-1914 ne nous livrent plus aucun des petits secrets des photographes d'il y a cent ans. Sinon quelques traces fugitives d'embarquement-débarquement au hasard de listes de passagers très inégales, capricieuses et bien moins fiables qu'on ne pouvait l'espérer. Par exemple : Mlle Fortier, arrivée à Dakar par le "Léopoldville" du 23 sept. 1912 ; ou son père, par l' "Anversville" du 6 janv. 1913.

Nous ne savons plus si c'est le pharmacien L. Soucheyre qui continue de vendre produits photo, plaques et papiers aux photographes amateurs et professionnels de St Louis (*JO* 1898, p.60). Mais les superbes images que Fortier va prendre, pendant une bonne décennie, de St Louis à Lagos en passant par Conakry, Tombouctou, Bamako, Bingerville, Aboisso, Abomey et Porto-Novo, vont faire de lui, loin devant plusieurs dizaines d'autres photographes, le "maître de la carte postale ouest-africaine" **(10)**.

Notes

(1) A qui l'auteur a consacré depuis 1978 de nombreux travaux cités en bibliographie.
(2) Le mauvais état des volumes consultés ne permet malheureusement pas la photocopie des pages évoquées.
(3) Notons ici, pour la petite histoire du vocabulaire géographique :
- que" Sierra Leone" désigne alors la ville de Freetown qui en est la capitale (de même que l'on disait à l'origine "Cameroun" pour Douala) ;
- et que "Guinée anglaise", pour désigner la Sierra Leone, s'ajoutait donc aux trois autres Guinées qui nous sont restées jusqu'aux indépendances: la française, la portugaise et l'espagnole.
(4) Voir bibliographie.
(5) Dont la composition est précisée en page 3 du *JO*-Sénégal : son fils Sara-N'Kény Mory, son lieutenant Mory Findian, quatre de ses femmes (dont l'une a une petite fille) et six autres personnes non dénommées.
(6) Cartes FPh-(27), FPh-49, FPh-104 et FPh-582, soit 2 clichés différents et 2 réimpressions (Ph. David, *Inventaire général Fortier, 1* è partie).
(7) Il dit même être implanté à Paris, 28 rue Affre.
(8) Par exemple, le portrait de "Dinah Salifou, ses femmes et fils" : roi des Nalou de Basse-Guinée, invité d'honneur de la République à l'Exposition universelle de Paris de 1889 puis tombé en disgrâce et déporté pour la seconde fois à St Louis par les Français. Dinah Salifou y était mort en nov. 1897.
(9) Aux archives de la Congrégation des PP. du St Esprit, Chevilly-Larue (Val-deMarne).
(10) Voir bibliographie.

Addendum

Profitons de cette incursion, par la photographie et les photographes, dans le domaine de la culture et du spectacle de l'époque pour reproduire, avant de les égarer, quelques informations intéressantes également glanées dans les *JO* de la même époque :

Un cinéma a été ouvert à la Mairie de St Louis le ler janvier 1898 au prix de 3 f la chaise, 2 f le banc et I f la place debout. L'existence de quelques théâtres et salles de concert à St Louis et à Dakar explique la mention, dans de nombreuses listes de passagers embarquants ou débarquants à Dakar, d' "artistes" dont, malheureusement, on donne très rarement les noms.

Le "Théâtre Diorama lumineux de St Louis" annonce, en janvier 1894, une tournée "sous peu" par la ligne de chemin de fer jusqu'au 2è arrondissement (Dakar et Gorée). Quant au "Théâtre des Variétés", situé Boulevard National à Dakar, il est vendu aux enchères le 17 août 1908 à la suite de la faillite de son directeur Marcel Dumergue (*JO*, p.547).

Bibliographie du même auteur

- "*Fortier, le maître de la carte postale ouest-africaine, 1900-1925*"**.** *Notes africaines* n°166, IFAN-Dakar, avril 1980.
- "*Le voyage de Fortier au Soudan (1906)* "**,** Revue *La Collégiale* n° spécial 6-7, Lille, été 1983. Même texte abrégé dans: *Annuaire des cartes postales Neudin 1983*, Paris sep. 1982.
- *Edmond FORTIER (1862-1928)***,** notice bio- et biblio-graphique, *"Hommes & Destins"*, tome V, Académie des Sciences d'Outremer, Paris 1984.
- *Inventaire général des cartes postales Fortier (1900-1920*)**,** en 3 fascicules, autoédition de l'auteur, Paris 1986-87-88. (200 p. et 6600 références au total)

90 ATLAS COLONIAL

HISTOIRE ET EXPLORATIONS

Il est aujourd'hui reconnu que des navigateurs français (dieppois, malouins, saintongeais, basques) ont précédé les Portugais sur les côtes de l'Afrique occidentale. Dès le XVIe siècle, des marchands de Dieppe et de Rouen faisaient le commerce sur la côte de Guinée et y fondaient des établissements. Au début du XVIe siècle, un Normand, Jean de Béthencourt, fit la conquête des Canaries. En 1488, Jean Cousin entreprit sur l'Atlantique une grande navigation qui, d'après une supposition non confirmée, l'aurait même conduit en Amérique. Au XVIe siècle, les Français reprirent à commercer plus activement dans l'Afrique occidentale.

Sénégal et haut Niger. — Le Sénégal avait attiré des marchands normands dès la fin du XVIe siècle; au XVIIe, les Français s'y établirent définitivement. Diverses compagnies s'y succédèrent et André Brué qui, de 1697 à 1724, dirigea les affaires de la colonie, contribua beaucoup à son développement. Deux fois sous la domination anglaise, le Sénégal redevint français en 1814, mais l'ère de la colonisation ne s'ouvrit que quarante ans plus tard sous l'impulsion du gouverneur Faidherbe (1854).

Faidherbe soumit les Maures, établit des postes de Saint-Louis à Bakel, entra en lutte contre le prophète El-Hadj-Omar qui avait soumis le cours du Sénégal. De 1854 à 1865, il organisa l'administration du pays, créa les tirailleurs sénégalais, bâtit des casernes, fonda des écoles, aménagea les ports, construisit des ponts et des routes, et se préoccupa du développement économique de la colonie, aussi bien que de son expansion vers le Niger. Il envoya diverses explorations à l'intérieur, dont la plus importante fut celle du lieutenant de vaisseau Mage et du Dr Quintin, qui atteignirent Ségou, sur le Niger.

L'arrivée du colonel Brière de l'Isle à Saint-Louis, en 1876, fut le signal d'une nouvelle période de progrès et c'est à lui qu'on dut les premières tentatives de pénétration vers le Niger. Vers 1888, Soleillet, parvenu à Ségou, affirma qu'il était possible d'établir un chemin de fer entre les deux fleuves. Le gouverneur Brière de l'Isle chargea le capitaine Galliéni de reconnaître l'emplacement d'un tracé provisoire et de conclure des traités avec les chefs indigènes. Parti de Saint-Louis en 1880, avec les lieutenants Pietri et Vallière et les Drs Tautain et Bayol, Galliéni passa à Médine et à Bafoulabé, signa un traité avec le chef de Kita et atteignit le Niger. Le chef de Bammako se montra mal disposé, et les explorateurs, qui s'étaient dirigés vers Ségou-Sikoro, furent retenus pendant dix mois par Ahmadou, fils d'El-Hadj-Omar, aux environs de Nango. Ahmadou consentit cependant à négocier un traité avec le capitaine Galliéni, qui rentra à la côte en 1881.

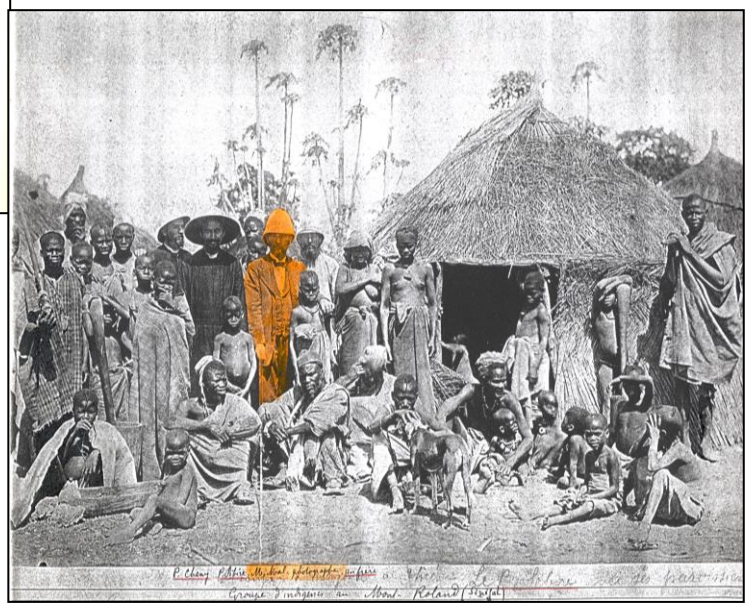
Le lieutenant-colonel Borgnis-Desbordes, chargé d'établir des postes de Médine à Kita et à Bammako, arriva à Kita la même année, et ne put mener à bien la construction d'un fort qu'après avoir enlevé d'assaut le village hostile de Goubanko. Dans une seconde campagne, il se heurta à Samory qui, de la rive droite du Niger, à Kéniéra, menaçait nos possessions, mais il ne disposait pas d'assez de troupes

TYPES DE FEMMES PEUHL. Phot. Noal.

FEMME OUOLOVE ET SES ENFANTS. Phot. Noal.

Deux photographies Noal dans l'*Atlas colonial illustré* Larousse (Paris, sans date ; 1903 ou 1904), qui ne présente aucun cliché Fortier.

Griot, carte postale Hostalier (avant 1904).
Coll. Gh. De la Sayette.



« M. Noal photographe » (lequel des frères ?) visitant un village sérèr « au Mont-Rolland » (photocopie – Archives de la Congrégation des PP. du Saint-Esprit).

Coup de cœur :

« A y regarder de près... »

Petite digression poétique... sur une *autre* trace de François-Edmond Fortier ?

par Alain Klein*

Notre Président Philippe David, dans sa publication portant sur le « maître de la carte postale ouest-africaine » Edmond Fortier **(1)**, nous avait signalé l'unique portrait photographique de l'homme qui, pourtant, nous a légué plusieurs milliers de clichés ! Il s'agissait de la fameuse carte CGF-1130 **(2)** qui montre Fortier, en Guinée, véhiculé dans une sorte de chaise à porteurs et suivi par une cohorte d'autres porteurs, au cours de son long périple de 1905/1906 à travers l'Ouest africain. Ce cliché a pour intérêt de nous révéler les contingences concrètes de l'expédition du « preneur de vues »... tout en nous rappelant une certaine idée du contexte colonial de l'époque.

A titre d'anecdote, je voulais signaler une autre « trace » ténue de Fortier sur la carte CGF-627 prise également en Guinée et dénommée « Afrique Occidentale – Guinée, Timbo, n°20, de la Butte des Guerriers » **(3)**... Il s'agit d'une vue où le soleil bas dans l'horizon (matin ou soir) projette la silhouette du photographe dans le paysage qu'il est justement en train de fixer pour la postérité... Geste symbolique s'il en est ! L'ombre du photographe photographiée par le photographe, se retrouvant au point focal de sa composition : son ombre imprimée sur la terre battue d'une cour encadrée par plusieurs cases coniques... On en est réduit à imaginer l'illustre photographe, jambes écartées, courbé derrière sa volumineuse chambre noire...

Ainsi, nous trouvons-nous face à l'ombre de Fortier, à moins que cela ne soit l'ombre de Fortier qui nous contemple, à nos dépens ! Jeu de miroir, volontairement prémédité, avec le paysage guinéen et la malice de l'illustre photographe... en guise de tain...

Que dire de plus, sinon reconnaître une fois encore la grande maîtrise de l'art photographique par Edmond Fortier... son génie à être là, au bon moment et au bon endroit... sa science du cadrage, de la composition, de la lumière (ou des lumières) et de la mise en scène :

- écho entre la clarté laiteuse du ciel et l'ombre ténébreuse de la « butte »,
- correspondance entre la ligne de l'horizon, au loin, et le contour de la « butte » se découpant au sol,
- jeu savant entre le graphisme des toitures coniques, l'opacité des masses végétales des manguiers disséminées çà et là, et le contrepoint de quelques feuillages de palmiers et papayers...
- et, au centre de tout cela : l'omniprésence de l'ombre du photographe qui fixe cet instant...

Mais, à droite, en marge du cadrage, quelles sont les réelles intentions de l'énigmatique personnage suivi par son immaculé destrier, tous deux baignés dans une lumière incertaine (*ombres* blanches ?), s'extrayant de l'*ombre* de la « butte des Guerriers »... et s'avançant, d'un pas assuré, à la rencontre de l'*ombre* du photographe... ?

Oui, à juste titre, chacune des photographies (et celle-ci plus qu'aucune autre) d'Edmond Fortier mérite d'être regardée comme un tableau de maître - ou comme une saynète - brossé par le hasard des circonstances, des lieux, des rencontres... et, parfois, de l'imagination du collectionneur-cartophile...

Merci, Monsieur Fortier, de nous avoir rapporté tant de belles photographies au cours de votre grand voyage dans l'Ouest africain en 1905-1906.

Le 12 septembre 2006.
architerre@wanadoo.fr

***** Alain Klein, architecte et cartophile, est passionné par les architectures traditionnelles d'Afrique Noire.

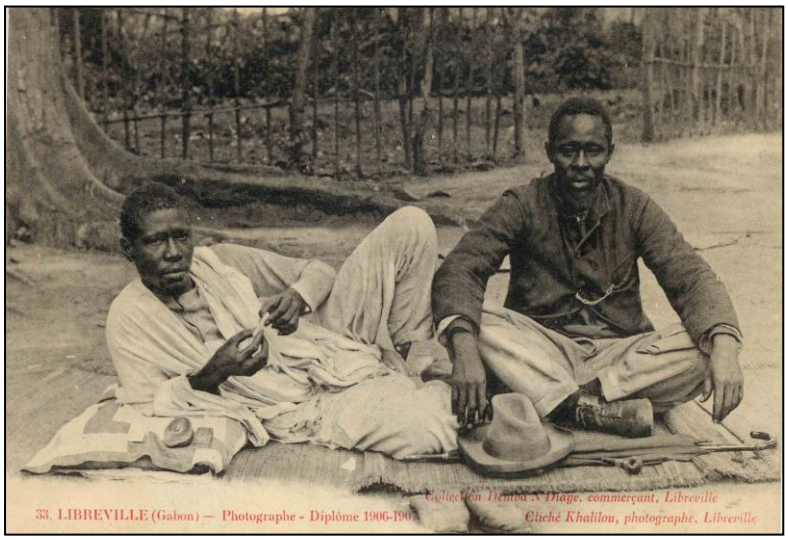
(1) *Inventaire Général des cartes postales Fortier, 2ème partie*, page 4.
(2) carte intitulée « Afrique Occidentale – Guinée – Soudan – Comment on voyage dans la brousse ».
(3) Timbo : ancienne capitale politique de l'Etat théocratique des Peuls du Fouta-Djallon.

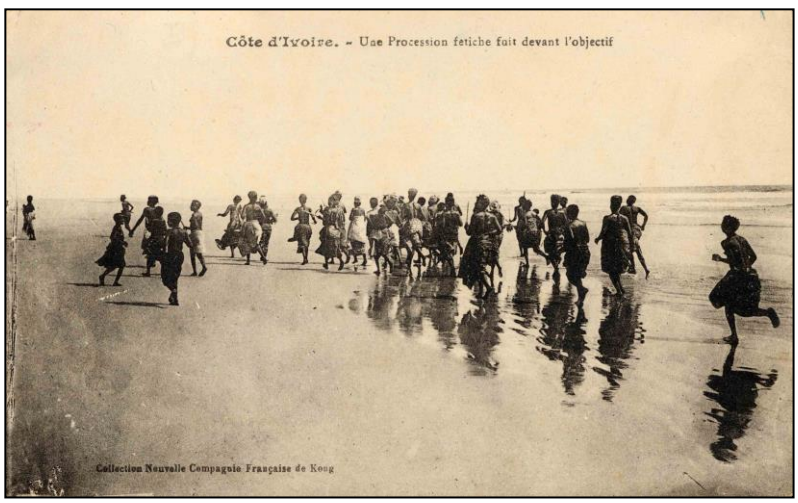
Coups de cœur ou quadruple coup de coeur (comme il vous plaira…) :

Le photographe *sur* ou *devant* l'image

par Philippe DAVID

Exceptionnellement, quatre CP vont être associées ici sur le thème, multiple et déclinable à l'infini, du **photographe sur image ou devant image,** parfois même surpris par l'image qu'il va prendre ou surprenant lui même ceux qui s'y trouvent ou risquent de s'y trouver Nous passerons rapidement pour cela, et en désordre, du Gabon à la Côte d'Ivoire puis du Sénégal au Congo (futur ou déjà) belge (en 1908).





La première carte, située à Libreville au Gabon vers 1908-1910, appartient à une catégorie exceptionnelle puisqu'elle combine - on va le voir - trois raretés à la fois. Elle présente d'abord deux hommes africains adultes, le premier allongé, le second assis en tailleur sur la même natte, pas souriants mais apparemment assez aisés puisque le second porte gilet, chaîne en sautoir et

brodequins, et qu'il a déposé devant lui sa canne, sa pipe et son chapeau de feutre, en somme un portrait de "bourgeois" africains comme il en est peu à l'époque. Seconde surprise: la légende, bavarde et précieuse, elle aussi inhabituelle :

"Collection Demba N'Diaye, commerçant, Libreville - Cliché Khalilou, photographe, Libreville - Photographe, Diplôme 1906-1907."

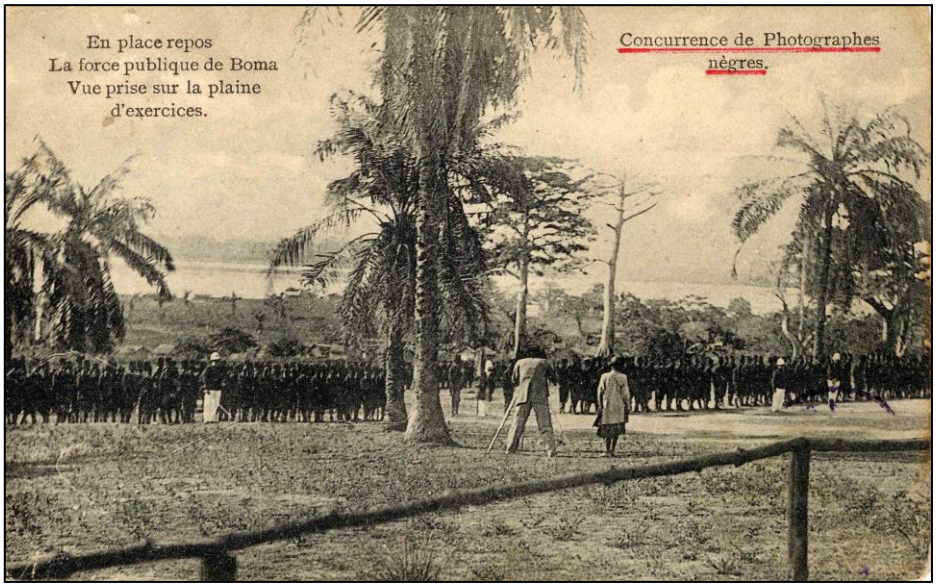
En effet, elle nous donne à la fois le nom du photographe et celui du commerçant qui diffuse la collection, attestant ainsi la présence à Libreville, il y a un siècle, d'au moins deux expatriés africains, entrepreneurs privés et Sénégalais en l'occurrence : Demba Ndiaye et Khalilou dont nous ignorons le nom de famille mais dont on peut raisonnablement penser qu'il est lui aussi Sénégalais et qui, de surcroît, nous donne la date de son diplôme ! Si le cliché est de lui, Khalilou n'est probablement pas sur la photo, à moins d'avoir utilisé un matériel lui permettant de poser devant son propre objectif. Ceci dit, rien ne nous interdit de penser que le commerçant Demba Ndiaye est en tout cas l'un des deux hommes pris en portrait. Et même si aucun des deux ne figure sur ce cliché, il peut alors s'agir de deux autres Sénégalais de la petite communauté librevilloise d'alors. Le document en est tout aussi précieux.

Abondante pour l'époque et le pays, la "collection Demba N'Diaye" à légende rouge n'aligne pas moins de 50 cartes consacrées à Libreville et au Gabon mais incomplètement retrouvées. Directement ou non, elle concerne donc, au moins partiellement, la diaspora sénégalaise présente dans tous les pays du sud, de Conakry à Bassam, Libreville, Loango, Boma et Léopoldville, mais sur laquelle les recherches ont à peine commencé. Notons aussi que des cartes de cette collection furent en vente en 1912 au Jardin d'Acclimatation de Paris, probablement pour accompagner une troupe sénégalaise de passage. (Ph. David, *Inventaire des CPA du Gabon*, en cours d'achèvement)

Passons en Côte d'Ivoire. Cette fois, l'auteur de ce cliché pris dans la "Collection Nouvelle Compagnie Française de Kong" demeure inconnu mais il est bien présent devant l'image puisque - la légende vaut aveu - une "procession fétiche fuit devant */son* objectif'. Discret ou non, vers 1925-1930, il a manifestement surpris en bord de mer et dérangé un groupe d'une quarantaine de femmes et de fillettes occupées à quelque cérémonie aquatique liée par exemple au culte de Mamy Wata.

Plus nette et plus vivante encore l'intervention perturbatrice du photographe sur la troisième carte, une Fortier de Dakar qui existe sous trois versions successives dont la plus ancienne date de 1904 ou 1905. Ici, notre célèbre photographe non seulement capte la mine à vrai dire plus intriguée qu'effarouchée d'une douzaine de bambins devant l'appareil du Blanc mais nous retransmet (assez bien transcrit et traduit) le cri qui leur échappe en wolof : *Daw-len, postalekat angok!* Courez ! fuyez ! sauvez-vous ! voilà le photographe !

Même au Sénégal, l'apparition dans les légendes de mots ou de phrases d'une langue du pays est rarissime. Notre carte fait justement exception et, pour la petite histoire, nous rappelle que les Wolof, pour désigner le photographe, avaient forgé un mot nouveau : *portale-kat* = celui-(qui fait les)- *portalé*, c'est-à-dire ...les portraits. Notons, pour être complet, que la légende de la troisième version connue (mais pas celles des deux premières) comporte le supplément suivant: "Les nègres détestent le photographe". (Ph.David, *IG CP Fortier, 1 è partie*, série 2 (FPh) et *2è partie*, série 4-B (CGF/CgF))



Plus surprenante et plus originale encore, la quatrième et dernière carte, dûe à l'éditeur anversois Verhoeven, nous amène, avant ou après 1908, à Boma, capitale de l'Etat indépendant du Congo puis du Congo belge à ses débuts. Double effet cette fois-ci: les photographes sont à la fois devant et sur l'image mais la légende nous explique très vite les raisons de ce doublé tout à fait exceptionnel. Jour de fête officielle à Boma, prise d'armes au long du fleuve peut-être pour l'arrivée d'un officiel ou d'un visiteur de marque au débarcadère. Le photographe (blanc) de Verhoeven arrive-t-il en retard ou bien n'a-t-il pas été accrédité par les autorités ? Toujours est-il qu'il a la désagréable surprise de trouver sur place, entre lui et la troupe alignée, un "photographe nègre" (et son assistant) qui lui tourne le dos et qui est déjà en train d'opérer, donc certainement muni des autorisations nécessaires.

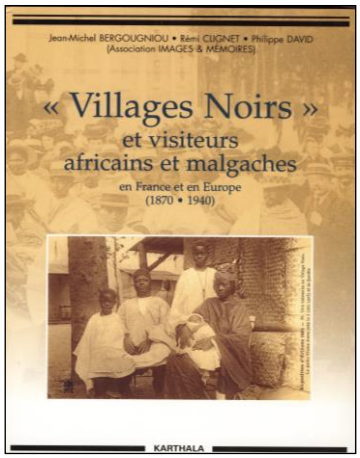
Situation insolite et amusante, encore qu'on ne puisse mesurer avec quelle dose d'humour - ou d'acrimonie - notre homme y aura finalement réagi. (Ph.David, *Inventaire des CP de L'Etat indépendant du Congo puis du Congo Belge*, en cours)

Pièces à conviction:

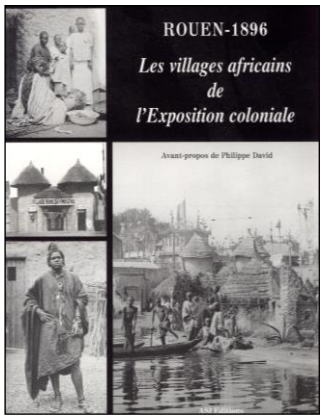
- NDY-33. LIBREVILLE (Gabon) – Photographe - Diplôme 1906-1907. (*coll. G. Meurillon*)
- KNG-(7), série II. Côte d'Ivoire - Une Procession fétiche fuit devant l'objectif . (*coll. Ph. David*)
- CGF-1304. A.O.F. SENEGAL. DAKAR. "Daw-len portalekat angok" (Sauvez-vous, voilà le photographe!) (coll.*Ph. David*) . FPh-278 (cl. original) = CGF-1304 = CGF-2234.
- VVN-sans n°. En place repos. la force publique de Boma. Vue prise sur la plaine d'exercices. Concurrence de Photographes nègres. (*photocopie, coll. Ph.David; original non localisé*)

Publications disponibles auprès d'I& M

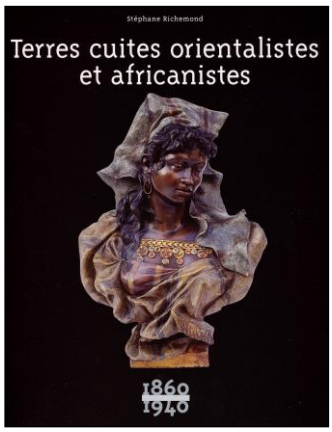
CD-Rom *Cartes postales d'Afrique de l'Ouest (1895-1930)*
I&M-UNESCO «Mémoire du Monde» - plus de 3200 documents indexés – Windows PC 95 et plus
(76,22 € ; avec port pour la France en recommandé simple : 82,98 € ; avec recommandé AR : 84,28 €)



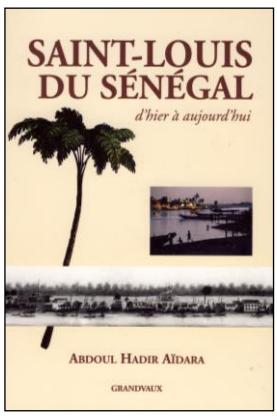
J. M. Bergougnou, Ph. David, R. Clignet, *«Villages Noirs» et visiteurs africains et malgaches en France et en Europe(1870-1940)*
Karthala, 2001. 30 € (+ port)



Rouen – 1896 Les villages africains de l'Exposition coloniale
ASI Éditions, 2004. 28 € (+ port)



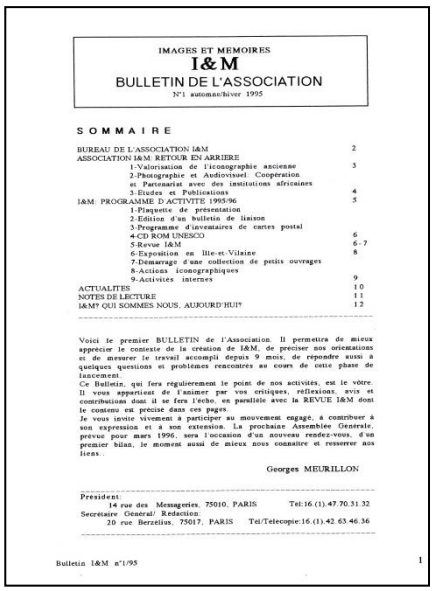
Stéphane Richemond, *Terres cuites orientalistes et africanistes 1860-1940*
Les Éditions de l'Amateur, 1999. 44 € (+ port)



Abdoul Hadir Aïdara, *Saint-Louis du Sénégal d'hier à aujourd'hui*
Grandvaux, 2005. 15 € (+ port)

Toutes ces publications peuvent être commandées au siège (chèques à l'ordre de *Images et Mémoires*) :
Images & Mémoires, 14 rue des Messageries, 75010 Paris

1995 – 2006 : quelques jalons, du *Bulletin n°1* à la *LL 14*


IMAGES ET MEMOIRES
I&M
BULLETIN DE L'ASSOCIATION
N°1 automne/hiver 1995

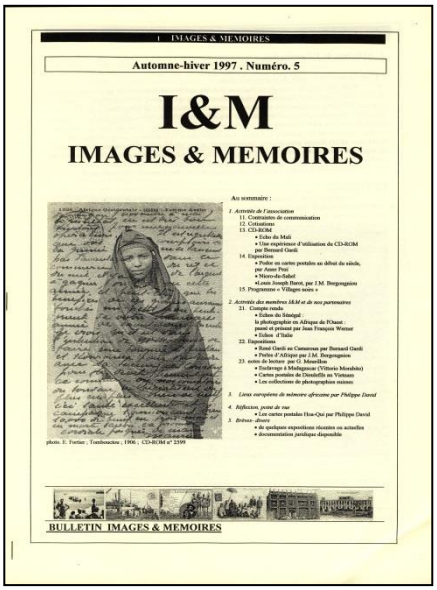
SOMMAIRE

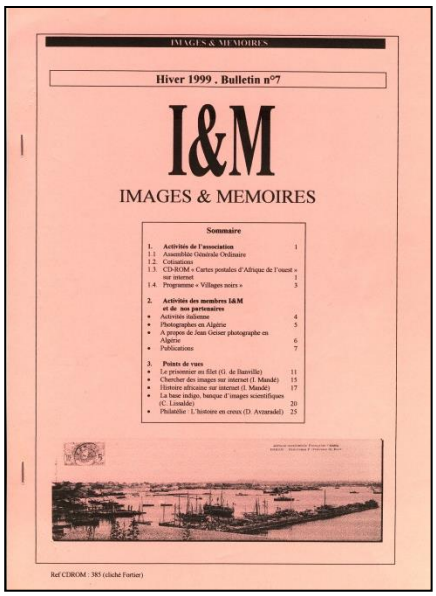
BUREAU DE L'ASSOCIATION I&M 2
ASSOCIATION I&M: RETOUR EN ARRIERE
1-Valorisation de l'iconographie ancienne 3
2-Photographie et Audiovisuel Coopération et Partenariat avec des institutions africaines
3-Etudes et Publications 4
I&M: PROGRAMME D'ACTIVITE 1995/96 5
1-Plaquette de présentation
2-Edition d'un bulletin de liaison
3-Programme d'inventaires de cartes postal
4-CD ROM UNESCO 6
5-Revue I&M 6 - 7
6-Exposition en Ille-et-Vilaine 8
7-Demarrage d'une collection de petits ouvrages
8-Actions iconographiques
9-Activites internes 9
ACTUALITES 10
NOTES DE LECTURE 11
I&M? QUI SOMMES NOUS, AUJOURD'HUI? 12

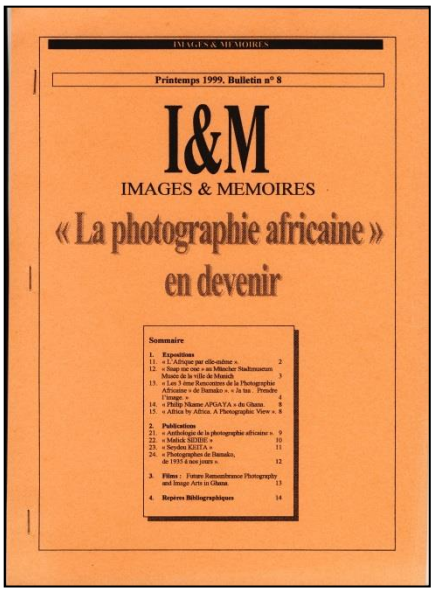
Voici le premier BULLETIN de l'Association. Il permettra de mieux appecier le contexte de la création de I&M, de preciser nos orientations et de mesurer le travail accompli depuis 9 mois, de repondre aussi à quelques questions et problemes rencontrés au cours de cette phase de lancement.
Ce Bulletin, qui fera régulierement le point de nos activités, est le vôtre. Il vous appartient de l'animer par vos critiques, réflexions, avis et contributions dont il se fera l'echo, en parallèle avec la REVUE I&M dont le contenu est precisé dans ces pages.
Je vous invite vivement à participer au mouvement engagé, à contribuer à son expression et à son extension. La prochaine Assemblée Générale, prevue pour mars 1996, sera l'occasion d'un nouveau rendez-vous, d'un premier bilan, le moment aussi de mieux nous connaitre et resserrer nos liens.

Georges MEURILLON

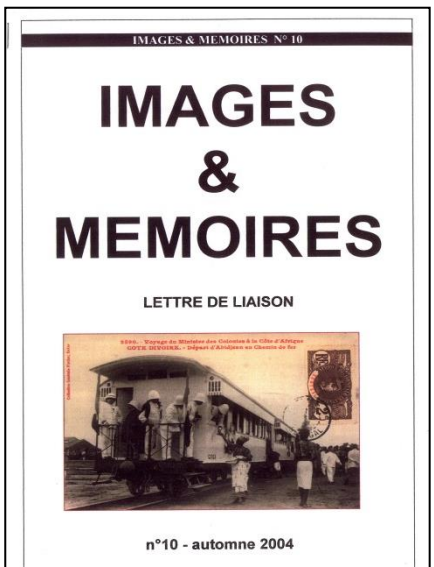
Président:
14 rue des Messageries, 75010, PARIS Tél:16.(1).47.70.31.32
Secrétaire Général Rédaction:
20 rue Berzelius, 75017, PARIS Tel/Telecopie:16.(1).42.63.46.36

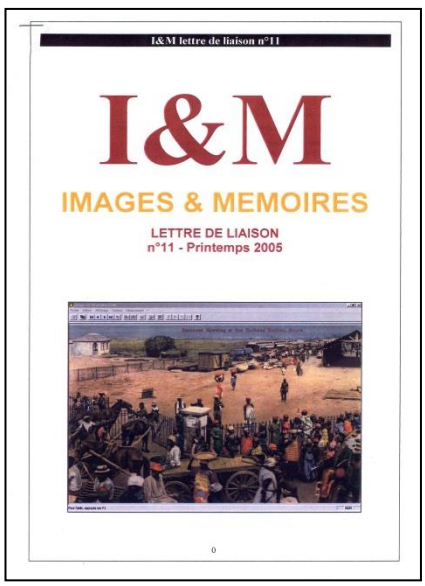

IMAGES & MEMOIRES
Automne-hiver 1997 . Numéro. 5
I&M
IMAGES & MEMOIRES
Au sommaire :
BULLETIN IMAGES & MEMOIRES

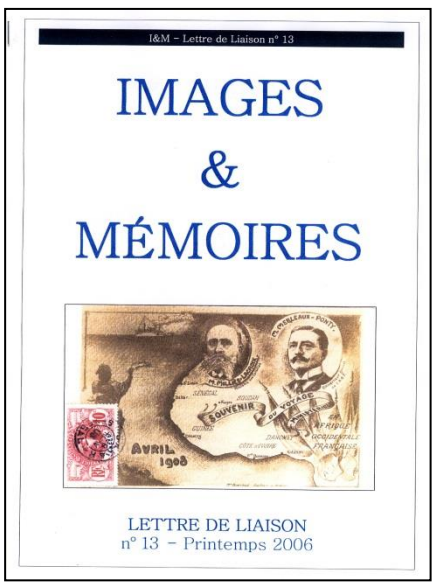

IMAGES & MEMOIRES
Hiver 1999 . Bulletin n°7
I&M
IMAGES & MEMOIRES
Sommaire
Ref CDROM : 385 (cliché Fortier)

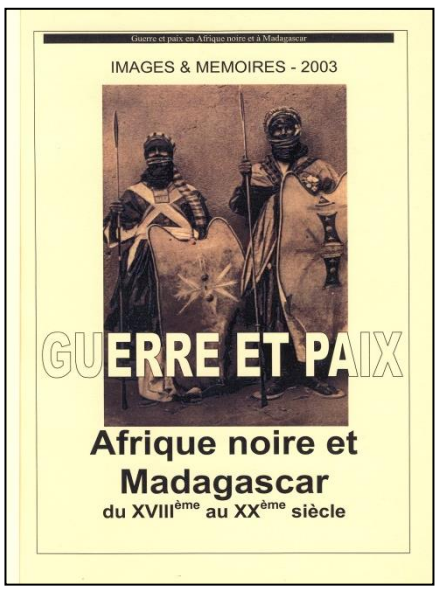

IMAGES & MEMOIRES
Printemps 1999, Bulletin n° 8
I&M
IMAGES & MEMOIRES
« La photographie africaine » en devenir
Sommaire

IMAGES & MEMOIRES
I&M
IMAGES & MEMOIRES
LETTRE DE LIAISON
n° 01/2001
printemps-été 2001
bureau I&M
LETTRE DE LIAISON rédaction, réalisation : Georges MEURILLON


IMAGES & MEMOIRES N° 10
IMAGES & MEMOIRES
LETTRE DE LIAISON
n°10 - automne 2004


I&M lettre de liaison n°11
I&M
IMAGES & MEMOIRES
LETTRE DE LIAISON
n°11 - Printemps 2005


I&M – Lettre de Liaison n° 13
IMAGES
&
MÉMOIRES
LETTRE DE LIAISON
n° 13 – Printemps 2006


Guerre et paix en Afrique noire et à Madagascar
IMAGES & MEMOIRES - 2003
GUERRE ET PAIX
Afrique noire et Madagascar
du XVIIIème au XXème siècle